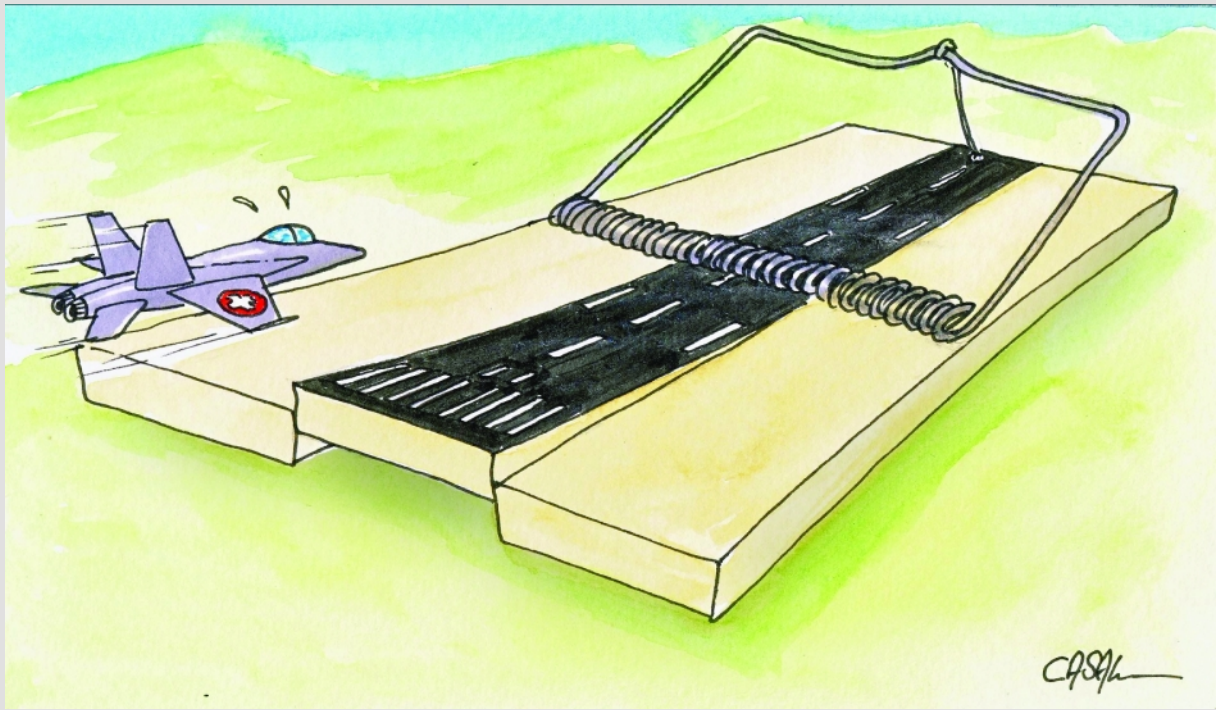
Le Nouvelliste - 25.04.2013, 00:01 - Sion



Si les négociations côté civil et les nouvelles halles réjouissent l'ARAS , c'est nettement plus compliqué en ce qui concerne l'armée. Selon l'ARAS , Berne n'a donné aucune réponse aux décisions prises consécutivement à la diffusion du rapport EPFL. Pour rappel, l'ARAS souhaite la suppression des vols de jets d'ici à quatre ans.

Si l'essor de la partie civile réjouit l'A RAS , du côté militaire, les choses sont nettement plus compliquées et de nombreux dossiers sont au point mort.

"Pour 2014, on peut d'emblée oublier!" Quand il évoque les négociations avec l'armée suisse, Jean-Paul Schroeter, président de l'Association des riverains de l'aéroport de Sion (ARAS), n'y va pas par quatre chemins: *"Nous constatons un mutisme total de la Berne fédérale. Nous sommes passés de la surdité au mutisme. Aucun élément n'a pu être négocié pour cette année. Nous n'avons aucune nouvelle à propos du suivi du rapport de l'EPFL et des différentes décisions prises par le canton et la ville de Sion. Pire, cette année les 4400 mouvements sont désormais répartis sur 35 semaines au lieu de 20."* L'association sédunoise ne s'attend donc à aucun changement avant au mieux 2015. "*A cette date, nous espérons un retour au nombre de vols de jets à réaction de 2001 comme l'a demandé le canton. Nous militons aussi pour la suppression de la post-combustion, des décollages uniquement à partir de 14 heures et dans le sens opposé de la ville*", prévient le président.

Supprimer les vols de jets d'ici à 2017

Dans un délai de quatre ans, l'ARAS souhaite que les négociations permettent la suppression pure et simple des vols de jets à réaction comme l'a demandé la ville de Sion. *"Nous pensons que l'aéroport doit être affecté à d'autres tâches comme la maintenance d'avions à moteur ou d'hélicoptères. Globalement, le rapport de l'EPFL doit être davantage mis en valeur afin d'assurer une viabilité économique à long terme. Cela passe par une cantonalisation de l'aéroport de Sion. Il faut aussi rapidement relancer le groupe de travail aéroport militaire et relancer les négociations à tous les niveaux: Municipalité, Grand Conseil, députation valaisanne à Berne"*, insiste Jean-Paul Schroeter.

Du mieux côté civil

Si pour l'ARAS les négociations sont totalement dans l'impasse côté militaire, côté civil, les nouvelles sont plus réjouissantes. *"Nous constatons avec plaisir l'avancement des hangars Grély et d'Air-Glaciers. L'orientation aéroport de maintenance/hangarage prend forme et cela nous réjouit. Surtout que de nouveaux projets de hangar devraient encore voir le jour en septembre 2013 au nord-est. Tout n'est cependant pas encore parfait. Des négociations sont en cours pour que les hélicoptères décollent uniquement du sud et que les routes soient mieux respectées."* L'ARAS espère aussi rapidement régler la question des heures de décollage des hélicoptères d'épandage ainsi que de la voltige civile.

"Que cela soit côté civil ou militaire, nous remettrons toujours l'ouvrage sur le métier", conclut le président. L'armée est prévenue...

Par DAVID VAQUIN